

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 331

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

**Dimanche 11 avril 2010
Dimanche in Albis**

« Un grave problème de conscience » ! (Mgr Lefebvre- 30 mars 1986)

Dans l'interview que Mgr Tissier de Malleray a accordée à « The Angelus » en 2008, il dit : « Mgr Lefebvre dénoncerait aujourd'hui, non seulement le libéralisme – comme c'était le cas avec Paul VI – mais **le modernisme**, comme c'est le cas avec **Benoît XVI : un vrai moderniste avec la théorie complète du modernisme mis à jour ! C'est si grave que je ne peux pas exprimer mon horreur. Je me tais. Mgr Lefebvre, donc, crierait : « Hérétiques, vous pervertissez la foi » !**

Dans son encyclique « *Pascendi Dominici Gregis* » (8 septembre 1907) St Pie X, écrivait que le modernisme était « l'amas de toutes les hérésies » (n° 53) ce qu'il confirma dans son Motu Proprio « *Praestantia scripturae sacrae* » du 18 novembre 1907 en évoquant les « champions du modernisme, c'est-à-dire du rendez-vous de toutes les hérésies ».

Tout ceci est non seulement troublant, mais très grave. Benoît XVI est-il « ce vrai moderniste », c'est-à-dire le vecteur de « toutes les hérésies » oui ou non ? Dans l'affirmative, est-il pape ? Et avons-nous le droit, et même le devoir, de demander que la question obtienne une réponse ? ... Mgr Lefebvre, en tout cas, se l'est posée dans son sermon public du 30 mars 1986 (Pâques) quinze jours avant la visite de Jean-Paul II à la synagogue de Rome (13 avril 1986 – « *Fideliter* » n° 51 – mai-juin 1986). Et s'il se posait la question pour Jean-Paul II, combien plus il le ferait pour Benoît XVI !

Il y disait notamment : **« Il est possible que nous soyons dans l'obligation de croire que ce pape n'est pas pape. Je ne veux pas encore le dire d'une manière solennelle et formelle, mais il semble bien, à première vue, qu'il soit impossible qu'un pape soit hérétique publiquement et formellement. Notre Seigneur lui a promis d'être avec lui, de le garder dans la Foi et sans qu'il puisse errer dans la Foi, mais peut-il, en même temps, être hérétique publiquement et quasiment apostasier ? Voilà un problème qui ne me concerne pas seulement moi, mais qui vous concerne tous. »**

« Voilà un problème qui vous concerne tous. »

C'est Mgr Lefebvre, Fondateur de la FSSP X qui le disait il y a 24 ans. Et ce problème qui « **nous concerne tous** » reste toujours sans réponse même quand on interroge la hiérarchie sur le sujet, comme je l'ai fait moi-même récemment :

« Benoît XVI est-il pape ou non ?... Même chose pour certains cardinaux évêques et prêtres ? » (Avril 2009) La question était claire ! Elle n'a pourtant pas été honorée de la moindre réponse. ! Alors que, dans ce même sermon, Mgr Lefebvre dit que **« cet œcuménisme pose à chacun un grave problème de conscience »** !

Qui peut donc éclairer les laïcs qui, comme moi, ne sont ni canonistes ni théologiens, si ce n'est les évêques et les prêtres ? **« Un grave problème de conscience se pose »** laissons-le de côté ! Et quand on s'impatiente un peu, quand on hausse le ton et qu'on utilise la polémique « œuvre de miséricorde » pour secouer un peu la torpeur dans laquelle on s'est installé on se fait taxer de « *sedevacantisme* » !

La romanité...

Sous ce titre, « *Le Chardonnet* » (n° 257 d'Avril 2010) publie deux articles de grand intérêt. Le premier est l'interview de M. l'abbé de Cacqueray qui rassure sur le jugement que porte la FSSP X sur Ratzinger-Benoît XVI et le Concile. Il dit, notamment : « *Le pape et les évêques sont imbus du concile, imbus du libéralisme et du modernisme : ce sont des faits. Et contre les faits il n'y a rien qui tienne, il n'y a pas de « si » ou de « mais » (...)* Si nous aimons vraiment la vérité, si nous sommes prêts à défendre

notre foi, nous ne pouvons pas ne pas dénoncer les erreurs et les dénoncer publiquement comme saint Paul à temps et même à contretemps. » D'accord ! Et en ce qui concerne ce bien modeste « *Courrier* » il continuera à dénoncer ces erreurs... « à temps et à contretemps ».

Le second article est signé, sous le même titre (« La romanité ») de M. l'abbé François Marie Chautard. On y lit : « *L'Eglise de Rome est certes l'une des Eglises de la Chrétienté comptant le plus de saints Pontifes : pas moins de 75 sur 265 papes. Elle est surtout celle qui n'a jamais compté de pasteurs ayant positivement erré en matière de foi.* » Cette phrase renvoie à une note, en bas de page, où l'on peut lire : « *Certains ont laissé l'erreur et l'ambiguïté se propager. Cependant **mis à part les papes des dernières décennies** aucun souverain pontife n'a enseigné d'erreurs touchant la foi !* »

Et nous voici plongés, à nouveau, dans une grande perplexité !... Si je sais bien lire : les papes des dernières décennies ont donc enseigné des erreurs touchant la foi ! « *Grave problème de conscience* » qui va se poser avec encore davantage d'acuité ! Benoît XVI va se rendre à Fatima en mai prochain. Il se dit avec insistance qu'il y consacrerait la Russie au Cœur Immaculé de Marie. Mais s'il n'est pas pape ? Que vaudra sa « *consécration* » ? Car « *il est possible que nous soyons dans l'obligation de croire que le pape n'est pas pape* »... c'est Mgr Lefebvre qui le dit !

Malheureusement, ni M. l'abbé de Cacqueray, ni M. l'abbé Chautard n'évoquent ce « *grave problème de conscience* » !

Mgr Lefebvre l'avait fait !

Il y est revenu dans sa conférence du 15 avril 1986. Il l'a fait dans les termes suivants qui requièrent notre attention. Après avoir évoqué, en premier lieu la « *communio in sacris* », puis, en second lieu, l'hérésie du pape, il poursuit en ces termes :

« *Premier problème : la « communicatio in sacris ». Deuxième problème : la question d'hérésie. Troisième problème : **est-ce que le pape est encore pape lorsqu'il est hérétique.** Moi je ne sais pas. Je ne tranche pas. Mais vous pouvez vous poser la question vous-mêmes. Je pense que tout homme sensé doit se poser la question. Je ne sais pas. Alors, maintenant, est-il urgent d'en parler ? ... On peut ne pas en parler évidemment... Nous pouvons en parler entre nous, privément, dans nos bureaux, dans nos conversations privées, entre séminaristes, entre prêtres et tout ça... Faut-il en parler aux fidèles ? Alors beaucoup disent : - « Non, n'en parlez pas aux fidèles ils vont être scandalisés. Ça va être terrible, ça va aller loin !... » Bon ! Moi j'ai dit aux prêtres à Paris, lorsque je les ai réunis, et puis à vous-mêmes je vous en avais déjà parlé, j'ai dit : « **je pense que, tout doucement, il faut quand même un peu éclairer les fidèles** » ! ... **Je ne dis pas qu'il faille le faire brutalement, et jeter cela en pâture aux fidèles pour ne pas les effrayer... Non ! Mais je pense tout de même que c'est une question de foi précisément.** Il faut que les fidèles ne perdent pas la foi. Nous avons en charge de garder la foi des fidèles, de la protéger. Or ils vont perdre la foi... même nos traditionalistes. Même nos traditionalistes n'auront plus la foi en Notre-Seigneur Jésus-Christ. Car cette foi elle est perdue ! Elle est perdue dans les prêtres, elle est perdue chez les évêques. »*

En 1986, Mgr Lefebvre pensait qu'il **fallait éclairer les fidèles** sur ce « *grave problème de conscience* » L'heure ne serait-elle pas – enfin – venue de le faire ? Un symposium ne pourrait-il pas s'engager sur le sujet ? Simple suggestion d'un laïc du rang.

Violence, ou simple polémique ?

On m'accuse désormais de violence ! Il est vrai que dans nos milieux, les fidèles calmes, polis et soumis qui sont devenus largement majoritaires, sont plus agréables à fréquenter que ceux qui, rompus au combat, sont incapables de rester l'arme aux pieds quand ils aperçoivent un danger, même minime ! Calmes, polis et soumis, ils vivent en paix ! Et que l'on ne leur parle pas de « *polémique* » ils en perdraient leur quiétude !

« *Ah mon Dieu ! Pas de polémique... C'est du manque de charité... Il ne faut pas critiquer autrui !* » Toutes choses qui dérivent essentiellement d'une attitude libérale consistant à assimiler la vérité à une opinion parmi les autres. **Attitude commode, permettant de fuir la contradiction et les croix qui en résultent et de s'aménager un petit confort individuel** où les portes de sorties seront toujours là pour fuir le témoignage ferme et les œuvres que nous venons de voir : consoler les affligés, et reprendre les pécheurs, c'est-à-dire la conquête et la consolation. Si l'on veut, en effet, accomplir ces deux actions qui sont des devoirs éminents de charité, toujours il faudra combattre, argumenter, convaincre... donc, peu ou prou, faire de la polémique. » (Adrien Loubier – « L'Action au crible de la charité » p.107 - Ed. Ste Jeanne d'Arc – 18260 - Villlegenon)

« Les coups de celui qui aime, valent mieux que les baisers trompeurs de celui qui hait » (St Thomas d'Aquin – Somme Théologique)